



Un regard sur la sexualité, l'amour et la Bible



LIVRES Porté par l'érudit Patrick Banon dans "Et Dieu créa le sexe". Matière à débats.

Dans le droit fil de ses "Jésus, la biographie non autorisée" et "Marie de Magdala, l'apôtre préférée de Jésus", parus chez Michel Lafon en 2013 et 2014 et qu'on se gardera de prendre pour parole d'... évangile, s'inscrit "Et Dieu créa le sexe" où l'érudit Patrick Banon pose le regard sur la sexualité, l'amour et la Bible. C'est dire s'il y a matière à débats au sujet de ce "*voyage mouvementé au cœur de nos fantasmes*".

Chercheur affilié à l'université Paris-Dauphine, auteur d'une vingtaine d'ouvrages (dont "Flavius Josèphe, un juif dans l'Empire romain"), Patrick Banon est par ailleurs conseiller en entreprises et institutions en gestion de la diversité culturelle et religieuse. Dans cet essai-ci, l'historien observe qu'en créant l'humanité "*à Son image, féminin et masculin, le Dieu biblique a aussi inventé le désir de l'autre.*" Le portraitiste de "Bethsabée" (en 2008) fait un "*lien historique, social et religieux entre les grands textes sacrés et les réalités d'aujourd'hui*".

Vu qu'il est ici question de la Bible, on pourrait s'étonner de la considérable place accordée à Liliith, la démonsse obscure qui aurait été créée avant Adam et Eve et apparaît davantage dans le Zohar, ouvrage fondamental de la littérature kabbalistique juive. Dans la Bible (et uniquement dans certaines traductions), Liliith n'est citée qu'une seule fois : en Isaïe, 34, 14, ainsi qu'en 1985 le précisait Jacqueline Kelen dans "Les



Femmes de la Bible", essai non mentionné dans la bibliographie partielle alors que P. Banon nous a dit aimer les ouvrages de l'auteur de "Marie-Madeleine, un amour infini" et de "Hadewijck d'Anvers". Pour lui, *"entre tabou, caresses interdites et désirs amoureux, le plaisir de la chasteté, l'homosexualité, l'inceste, ou encore la souffrance érotique et la prostitution pren nent à travers les récits mythiques du Livre saint une dimension magico-religieuse"*.

De l'écrivain de "La Prophétesse oubliée", les livres constituent une quête de compréhension : celle d'un intellectuel qui aime abolir les frontières entre essai et roman parce qu'il estime que l'aspect littéraire permet de mener à l'émotion, *"porteuse de vérité"*. C'est évident, notamment dans les passages, à l'écriture sensuelle, consacrés à Salomé, elle qui ne figure que sous le nom de *"fille d'Hérodiade"* dans les évangiles de Marc et de Matthieu. Dans "Et Dieu créa le sexe", Patrick Banon fait ci et là référence aux évangiles apocryphes (donc non canoniques); rappelons que, sous l'appellation "Ecrits apocryphes chrétiens", lesdits évangiles ont alimenté, en 1997 et 2005, deux volumes de la Bibliothèque de la Pléiade auxquels s'ajouta en 2007 celui des "Ecrits gnostiques". Jadis, l'"Et Dieu..." de Patrick Banon eût été qualifié d'hérétique. Peut-être sied-il de rappeler la sentence du britannique (et catholique) G.K. Chesterton, grand humoriste devant l'Eternel : *"Un hérétique est un homme dont la vision des choses a l'impudence de différer de la mienne."*

Et Dieu créa le sexe Patrick Banon Presses de la Renaissance 284 pp., env. 22,70 €